

Édit. Resp.: Monsieur Philippe GOMBEER, rue du Lotus Blanc, 5 à 4120 NEUPRE ☎04/371.29.03

Email : fb335928@skynet.be

Trésorier: Monsieur Roger VAES, rue Thierbise, 2 à 4420 MONTEGNEE

☎04/233.77.49

Email : vaes_rml@hotmail.fr

N° Compte: IBAN BE36 0001 1555 4581 BIC BPOTBEB1 -- Bureau de dépôt : SERAING 1

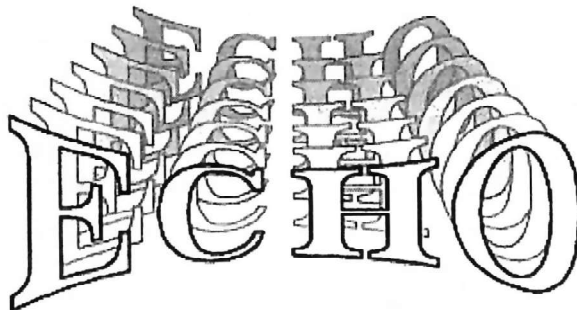
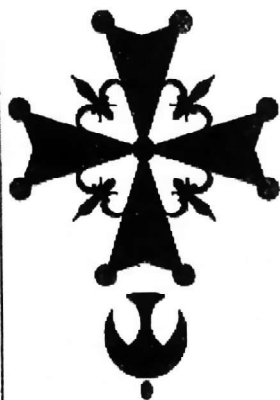
BELGIQUE—BELGIË

P.P.

4100 SERAING 1

P000624

9/2005



Eglise Protestante Unie de Belgique
Rue Ferrer, 100 - 4100 SERAING

A voir : <https://www.facebook.com/pages/Protestants-Seraing-centre/1430786173889005>

E.P.U.B. : <http://protestant.link/fr/>

Périodique

Janvier-Février 2025

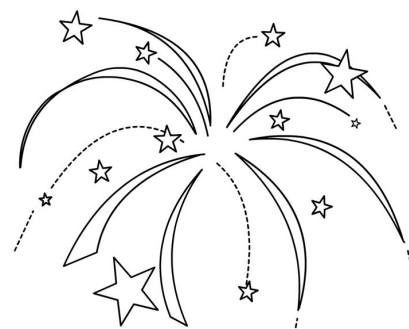
Contact (Pasteur):

0491/14.25.00

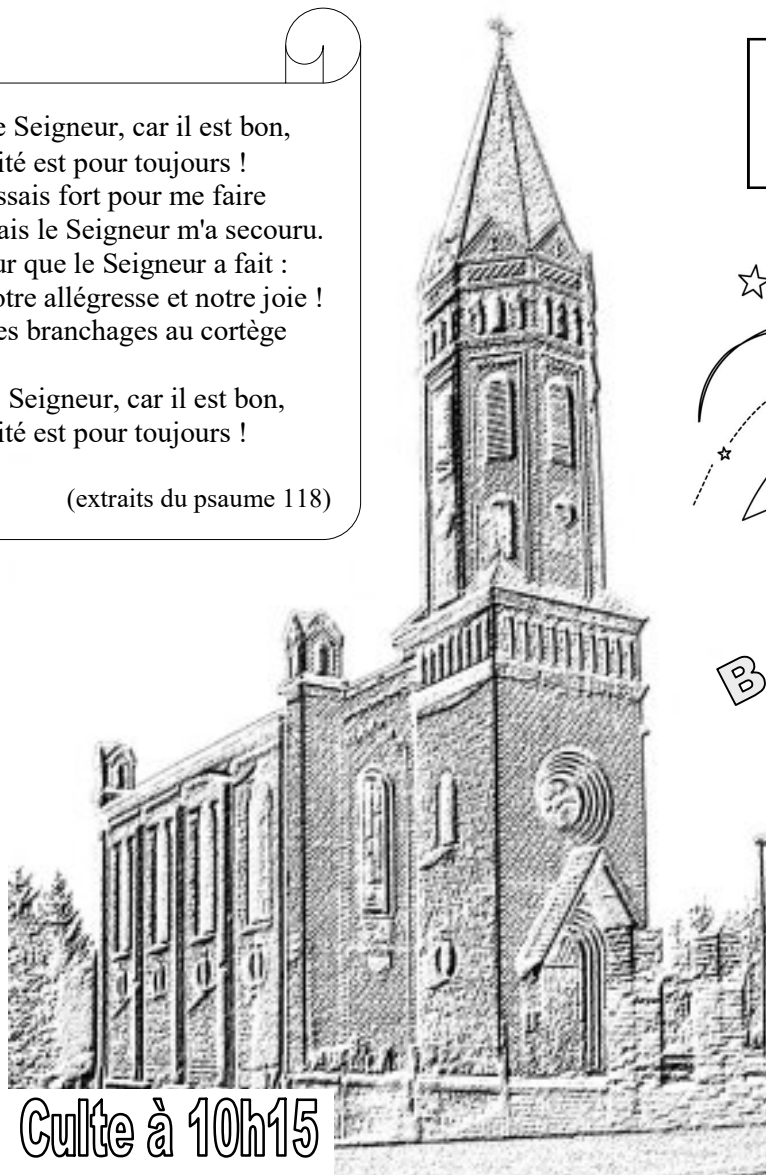
m-p.tonnon@epub.be

Célébrez le Seigneur, car il est bon,
car sa fidélité est pour toujours !
Tu me poussais fort pour me faire
tomber ; mais le Seigneur m'a secouru.
Voici le jour que le Seigneur a fait :
qu'il soit notre allégresse et notre joie !
Attachez des branchages au cortège
de fête,...
Célébrez le Seigneur, car il est bon,
car sa fidélité est pour toujours !

(extraits du psaume 118)



Bonne Année
2025



Culte à 10h15

Le mot du pasteur

À l'invitation du psalmiste ...

Quand on ouvre la Bible et que l'on se prend le temps de lire l'un ou l'autre psaume, il est surprenant d'être confronté au basculement abrupte des pronoms dans une même phrase : je, ils, vous, tu, ... au point que l'on ne sait parfois plus qui parle de qui à qui ! Au point que cela rend difficile la lecture de certains psaumes, surtout lorsque l'on débute dans l'exercice.

Pour nous mettre à l'aise, souvenons-nous que le psalmiste n'a pas l'intention de nous perdre, au contraire : il n'a de cesse de nous rappeler combien il est bon de vivre l'expérience individuelle de la foi en l'ancrant solidement dans le vécu communautaire.

« L'expérience individuelle de la foi »... Beaucoup la connaissent, cette expérience-là.

Il est bon de croire en quelque chose, et de faire appel à ce quelque chose de temps en temps, lorsque s'échappe un Nom de Dieu en une courte prière spontanée. Et pour ce qui est de croire, eh bien l'on s'arrange avec nos expériences de vie, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie... ou pas du tout. Pour ce qui est de rejoindre une communauté, les églises n'ont plus le monopole, loin de là ! Osons le dire : les églises n'ont plus la cote !

Un individu, comme son nom l'indique, c'est un être indivisible. Si l'on divise un individu, il meurt ! Et il faut bien l'admettre, de toute façon, arrivé au bout de son parcours de vie, l'individu meurt. Ainsi, si l'individu se contente de son expérience individuelle de la foi, cette expérience meurt avec lui. Au féminin aussi, c'est pareil 😊

Si le psalmiste n'avait évoqué que son expérience propre de sa relation avec Dieu, il y a fort à parier que son livre n'intéresserait plus personne depuis longtemps, et que cette expérience serait morte avec lui !

En nous surprenant avec ses *tu, nous, vous, ils*, le psalmiste nous oblige à sortir de notre bulle...

En Dieu, en Jésus-Christ, l'expérience communautaire dépasse la finitude de l'individu. C'est spirituel, de l'ordre de l'invisible, de l'explicite ; et aussi très concret, car chaque personne qui passe un peu de temps dans la communauté y laisse son empreinte matérielle et immatérielle, elle habite l'intercession de l'Église et n'est pas oubliée.

« Célébrez ! Chantez au Seigneur un chant nouveau ! Formez le cortège et entrez dans ses parvis ! »

Que nous soyons déjà fervent convaincu-e ou plein de doutes et de questions, ne restons pas indivisible, ne restons pas isolé-e. Avec le psalmiste, entretenons l'expérience de la rencontre avec la foi des autres, la prière des autres, les questions et les doutes des autres.

Les frissons du passage à l'an 2000 à peine apaisés, et nous voici déjà en 2025 !

Janvier offrira une fois encore l'occasion de prier avec les chrétiens d'autres confessions du 18 au 25, en manifestant notre unité en Christ (Voir l'encart pour la veillée) : l'occasion pour les individus indivisibles que nous sommes de rencontrer des *tu, nous, vous, ils*, et d'élargir encore notre expérience communautaire. Que celle-ci reste vivante tout au long de l'année ! Que le Seigneur nous accorde toujours de nombreuses occasions de nous réjouir ensemble !

À chacun et chacune une belle année 2025, jalonnée de bénédictions,

Votre pasteur Marie-Pierre Tonnon-Louant



Invitation

Venez prendre le café chaque 2^{ème} dimanche du mois, à 9h15' !

« Je vous recevrai comme un parfum d'une agréable odeur, dit Dieu, quand je vous aurai fait sortir du milieu des peuples, et rassemblés des pays où vous êtes dispersés » Ezékiel 20:41

les prochains cafés théologiques se tiendront le 12 janvier, le 9 février et le 9 mars.

La Pasteure et les membres du Consistoire vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2025



GROUPE ŒCUMENIQUE
Seraing- Ougrée - Bonnelles

Prière
pour l'unité des chrétiens
2025



Crois-tu cela?

Evangile de Jean 11:26

JEUDI 23 JANVIER
19H30

EPUB
Seraing-Centre
Rue Ferrer 100
4100 Seraing.

« Nous reconnaissons que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise »

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens aura lieu du 18 au 25 janvier.

Le thème développé : ***Crois-tu cela ?*** (Evangile de Jean 11.26)

Développement - Textes à méditer

- Samedi 18 La paternité et la sollicitude de Dieu, maître de l'univers
Esaïe 63.16 / Psaumes 139(138) 1-3 , 23-24
- Dimanche 19 La création comme œuvre de Dieu
Genèse 1.1-5 / Psaumes 148.1-3
- Lundi 20 L'incarnation du Fils
Jérémie 33.14-16 / Psaumes 72. 16-17
- Mardi 21 Le mystère pascal : la passion, la mort et la résurrection de Jésus
Exode 3.7-8 / Psaumes 16.5-7
- Mercredi 22 L'Esprit Saint qui donne la vie et la joie
Ézéchiel 36.24-28 / Psaumes 104.24-25
- Jeudi 23 L'Eglise : communauté de croyants
Esaïe 2.2-4 / Psaumes 133.1-3
- Vendredi 24 Le baptême dans la mort et la résurrection du Seigneur
Michée 7.18-19 / Psaumes 51.10-12
- Samedi 25 L'attente du Royaume et de la vie à venir
Apocalypse 21.1-4 / Psaumes 85.10-12

NB : Une brochure reprenant les textes et méditations est disponible sous :
https://www.cathobel.be/wp-content/uploads/2024/12/BROCHURE-2025-FR_A5.pdf

Offrande de Noël



Travaux de finissage logement des enseignants paroisse Ngoma Remera

Dans sa lettre destinée aux paroisses de l'EPUB, le synode nous informe des difficultés rencontrées par l'Eglise presbytérienne du Rwanda (EPR) qui vit des moments très difficiles en raison de la décision du gouvernement de fermer tous les lieux de culte ne répondant pas à ses exigences : sanitaires modernes, temples modernes en briques cuites, citernes ou adduction d'eau dans la paroisse, parking avec des pavés, insonorisation des bâtiments, accès réservé aux personnes handicapées, paratonnerre, responsable du culte avec un diplôme universitaire, etc.

Informations transmises par le pasteur Léonard Rwanyindo

Le projet Ngoma a pour objet la construction d'une maison pour loger les enseignants d'un centre scolaire appartenant à la paroisse de Ngoma dans le presbytery (district) de Remera.

Cette construction apportera beaucoup aux élèves qui auront le bénéfice d'un *bon enseignement* grâce à la présence des enseignants de qualité attirés par ce beau logement. Tous les élèves passent l'examen de sélection nationale à la fin de leur cycle primaire. Seuls ceux qui ont eu un bon enseignement ont la chance de réussir.

Un autre élément très important est le *facteur socio-économique*. Il n'y a pas de magasins de grande surface au Rwanda (du genre Carrefour...). Les enseignants achèteront les produits des paysans locaux. Ces derniers auront de l'argent pour le minerval des enfants, acheter les vêtements des enfants, payer leur mutuelle de santé, etc. Cela entraînera une sorte d'économie circulaire.

Les paroisses au Rwanda ne reçoivent rien de l'Etat rwandais (salaires des pasteurs, autres employés de la paroisse, entretien des bâtiments, etc., comme en Belgique). Toute paroisse doit trouver une autre source de revenus à côté des offrandes et dons. Cette maison sera louée aux enseignants par la paroisse.

Ce triple avantage et autres démontrent un grand avantage de soutenir un tel projet qui a l'objet de responsabiliser les paroisses de l'EPR.

« Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. »
(I Corinthiens 12.26)

NB : Il est encore temps de participer à cette offrande (clôture des comptes le 31 janvier) en faisant un don sur le compte
BE36 0001 1555 4581 de l'Eglise protestante de Seraing avec la communication « Offrande de Noël »

Pour contacter la pasteure : **0491 / 14.25.00**

Contacts en cas d'absence : Philippe Gombeer : 04/371.29.03 - Roger Vaes : 04/233.77.49

Épiphanie ou Théophanie ?

Le mot grec épiphanie signifie simplement « révéler » ou « rendre manifeste ». C'était le nom donné par les premiers chrétiens pour célébrer la naissance de Jésus, la révélation de l'amour de Dieu au monde (Jean 3.16)

À l'origine, une fête de la Lumière

Dans l'Antiquité et à l'origine, l'épiphanie tire son fond et son sens des célébrations païennes de la lumière, comme l'indique l'étymologie du mot, le neutre substantivé de l'adjectif grec *epiphanios*, de *epiphanês* « illustre, éclatant », de *épi-* « sur » et *phainein* « briller ».

Dans le calendrier solaire, l'Épiphanie s'inscrit dans le cycle qui commence au solstice d'hiver, le 22 décembre. Cette nuit — la plus longue de l'année — annonce le rallongement des jours et, par extension, la renaissance de la lumière censée être à l'origine de toutes choses, notamment dans le calendrier agricole. On célèbre alors l'Épiphanie, la manifestation de la Lumière. Vers le 6 janvier, les jours commencent à s'allonger de façon sensible, confirmant la promesse de la nuit solsticielle.

Une fête chrétienne

Le 6 janvier est une date choisie par le Père *Épiphanie de Salamine*, dans son *Panarion* (œuvre de l'hérésiologie chrétienne primitive) comme date de naissance de Jésus.

Jusqu'à la fin du IV^e siècle, l'Épiphanie est la grande et unique fête chrétienne de la manifestation du Christ dans le monde.

Manifestation exprimée, d'abord, par la venue des mages, puis par différents épisodes : la Nativité, la voix du Père et la présence d'une colombe lors du baptême sur le Jourdain, le miracle de Cana, etc.

Des Pères de l'Église comme saint Jean Chrysostome ont fixé des traditions pour commémorer, le même jour, trois événements lors de la fête de la théophanie : l'Adoration des mages, le Baptême dans le Jourdain trente ans plus tard et les Noces de Cana trente-et-un ans plus tard.

Dès le Moyen Âge, la liturgie chrétienne a rassemblé ces trois événements mais la piété et l'art chrétiens ont privilégié l'Adoration des mages.

Seule l'Église Orthodoxe Arménienne conserva l'antique tradition de la célébration de la Nativité et du Baptême du Christ.

Depuis l'introduction d'une fête de la Nativité (Noël), le 25 décembre, la liturgie actuelle de l'Épiphanie met l'accent sur des sens spécifiques selon les confessions et les cultures.

Sens chrétien de l'Épiphanie

L'Épiphanie chrétienne célèbre, ainsi que le rapportent l'Évangile et la tradition, la manifestation publique du Fils de Dieu incarné, Jésus, au monde, sous la forme d'un enfant engendré, en un temps historique donné, au sein du peuple juif (dans la lignée de David) : le Messie.

Après avoir rencontré les petits et les proches (les bergers), Il prend place et rencontre le monde dans toute sa diversité, telle qu'elle est symbolisée par des mages, que l'on dit être rois ou savants, dits traditionnellement de toutes origines et venus de pays lointains (bien que le texte évangélique ne donne qu'une indication vague de l'origine des mages, mais parle, cela dit, « d'Orient », ce qui indique l'Est par rapport à la Terre sainte). Ainsi est réaffirmée la dimension universelle du message évangélique.



Dans l'Église latine

Cette fête célèbre la visite et l'adoration de l'Enfant Jésus par les « mages », relatée dans l'Évangile selon Matthieu.

Bien que la Bible ne donne pas leur nombre et ne parle que de savants venus d'Orient, la tradition a fait qu'ils sont habituellement appelés les « 3 Rois mages » et sont nommés respectivement : Gaspard, Melchior et Balthazar, dont les initiales reprennent celles de la bénédiction : « *Christus Mansionem Benedicat* », « que le Christ bénisse la demeure ». Elle est la quatrième des cinq grandes fêtes cardinales de l'année liturgique catholique.

Dans certains pays, la célébration liturgique de la fête est reportée à un dimanche, en vertu d'un indult papal. Il s'agit de permettre aux gens de célébrer la fête dans les cas où ils doivent travailler le 6 janvier, si ce jour n'est pas férié.

Ainsi, en Belgique comme en France, cette fête est célébrée le deuxième dimanche après Noël.

Dans les Églises orthodoxes

L'Épiphanie commémore le baptême du Christ dans le Jourdain, la descente du Fils de Dieu au milieu de sa création, et la manifestation de la divine Trinité : la voix du Père témoigne du Fils et la colombe de l'Esprit Saint descend sur lui.

Le Saint Esprit qui se manifeste sous la forme d'une colombe signifie la sanctification et la déification de la nature humaine que le Fils de Dieu assume : il la purifie en l'immergeant dans les eaux du Jourdain, et il la déifie en l'exposant au rayonnement de son Esprit qui repose sur lui de toute éternité.

L'Église commémore cette purification par l'eau du baptême au cours d'une cérémonie de bénédiction des eaux.

Un prêtre lance ensuite une croix dans un fleuve ou dans la mer et les jeunes gens rivalisent, en cette saison froide, pour plonger et la rapporter.

La fête s'appelle généralement Théophanie ou Boboteaza et elle peut être précédée par un jeûne strict le 6 janvier avant d'être célébrée le lendemain.

Dans l'Église arménienne

Dans l'Église arménienne, la fête est une des plus grandes fêtes de l'année car Noël n'est pas fêté le 25 décembre mais, selon l'usage chrétien ancien, le 6 janvier.

Cela correspond aussi aux anciennes traditions des premières Églises chrétiennes, antérieures à la conversion de l'Empire romain, et même aux traditions familiales de l'époque, selon lesquelles un enfant ne devient le fils de son père que le jour de sa présentation à lui et à la reconnaissance du fils par son père. Ce jour-là, on rend aussi grâce à la mère pour cet enfant reconnu par son père et qui se soumet à sa volonté.

Le baptême de Jésus dans le Jourdain correspond donc à cette présentation du fils au père, c'est aussi l'acte de la soumission de Jésus à la volonté divine et c'est aussi la date où le Père se révèle à lui.

La nativité fêtée prend alors une signification plus théologique que dans l'Église catholique romaine, puisque c'est aussi traditionnellement la date par laquelle il reçoit du Père la révélation de sa mission prophétique : ce qui est fêté est plus la naissance du « Christ sauveur » et la manifestation de Dieu (théophanie), que celle de l'Enfant Jésus, même si cette célébration est directement liée à sa naissance.

L'Église arménienne procède à la bénédiction des eaux comme dans la tradition byzantine. ■

(Source : Wikipedia)

Rappel du trésorier (voir Echo de novembre - décembre 2024)

Ceci est le dernier exemplaire gratuit dans sa version papier envoyée par la poste. Si vous souhaitez encore recevoir le journal par voie postale, vous êtes prié de faire un virement de 5 euros sur le compte BE36 0001 1555 4581 avec la communication 'Echo'.

NB : Des copies gratuites restent à votre disposition au temple et la voie électronique (email) est maintenue.